

## L'Enseignement du Français aux Enfants Ecosais – A Research Study by Year 3 Students of French

---

*Stephanie Kean, Fraser Brown and Amanda Bain*  
*University of Strathclyde*

---

**Abstract:** In this article, three students on the University of Strathclyde's BA French programme present a transcript of the oral presentation on an interdisciplinary research project that they had to conduct as part of their work during Year 3.

---

**Keywords:** French; modern language teaching; cross-sector perspectives; higher education; secondary education; project-based learning

---

### Introduction

At the beginning of our third year studying for a BA in French at the University of Strathclyde we were told that half our grade during the second semester would be based on a project that we were to work on in groups of three or four over the course of that period. We were allowed to pick a topic that was of interest to us but had to ensure that there were enough angles to explore within our topic in order to fill up the extended period of time we had to work on it.

It was difficult at first to come to a decision, as not all of us felt as strongly about certain topics as others. Finally, after some deliberation, we decided to explore the teaching of foreign languages to Scottish children and the ways in which we might improve on the methods that are already in place.

You can read more about the way we went about doing the research on the blog that Stephanie kept<sup>1</sup>, and also the final poster that we produced<sup>2</sup>, which won an award. We had to present our findings in French so the transcript below is also a testament to the progress we have made since we have left school. Our French is not perfect however, and the transcript is in fact an edited version of what we actually said on the day. Lastly, we would be happy to receive feedback on the suggestions we have made in our presentation.

---

<sup>1</sup> <http://3rdyrresearchstudent.blogspot.co.uk/2014/04/getting-started.html>

<sup>2</sup> <http://3rdyrresearchstudent.blogspot.co.uk/2014/04/the-finished-product.html>

## Amended Transcript of our Presentation

Bonjour Mesdames et Messieurs. Nous nous appelons Stephanie, Fraser et Amanda, et aujourd'hui nous allons vous présenter le projet sur lequel nous avons travaillé ce semestre.

Tout d'abord, nous allons décrire la motivation pour notre choix de sujet et pourquoi nous pensons que les questions soulevées par le sujet sont importantes. Ensuite, nous irons vous donner quelques informations sur les recherches que nous avons menées et les résultats que nous avons déduits. Enfin, nous allons vous présenter les idées que nous avons mises au point pour répondre aux questions soulevées par notre recherche et inclure les réactions que nous avons reçues en ce qui concerne notre travail.

L'objectif de notre projet est de rendre la langue française plus accessible aux enfants anglophones. Nous voulions voir comment les langues sont enseignées maintenant, et aussi, comment on enseigne aux petits aujourd'hui – en espérant que nous pourrions créer une méthode d'enseignement d'une langue qui serait très abordable pour les enfants âgés de quatre à sept ans.

La raison pour laquelle nous avons choisi ce thème pour notre projet est parce que, même pour nous, apprendre une langue à l'école n'était pas a. Nous pensons qu'il y a un certain manque d'enthousiasme envers le français de nos jours dans les écoles.

Parmi les trois d'entre nous, seulement deux ont été présentés à la langue française à l'école primaire, et même alors, on ne la pas introduite avant l'âge de 10 ans, ce qui nous semble peut-être trop tard pour engager vraiment l'intérêt d'un enfant.

Nos expériences personnelles de l'apprentissage du français à un jeune âge semblent avoir quelque peu manquées d'amusement, ce que nous croyons être une lacune fondamentale. Cela provoque la réticence chez les enfants en apprenant la langue, car ils ont tendance de la voir comme une corvée, plutôt que quelque chose d'amusant et agréable. Il y a un besoin de ressources intéressantes pour les enfants et il est nécessaire que les petits s'amuse – car si les enfants ne s'amuse pas ils ne seront pas intéressés, et ils ne vont pas retourner pour apprendre plus.

Nous pensons tous que l'apprentissage d'une langue est très important dans le système d'éducation, les langues peuvent ouvrir de nombreuses portes. Pour cette raison, nous pensons que plus tôt elle est introduite, mieux ce sera. De cette façon, les enfants apprennent le français de base en même temps qu'ils apprennent l'anglais de base, ce qui leur donnera une occasion fantastique de saisir les bases de deux langues à un âge précoce.

En faisant ça, il peut s'avérer plus probable qu'ils continuent d'étudier la langue plus tard. Donner cette occasion aux enfants serait une excellente façon de leur prouver que les langues étrangères sont importantes, mais sont aussi amusantes et intéressantes à apprendre.

En raison de l'absence des britanniques à apprendre une langue étrangère, nous avons pensé qu'il serait intéressant de penser à des façons d'augmenter le nombre de personnes qui choisissent d'apprendre le français.

Nous croyons également qu'il est nécessaire de changer l'idée fausse que ce n'est pas nécessaire d'apprendre une autre langue si vous parlez déjà l'anglais. L'Écosse et la Grande-Bretagne en général sont stéréotypées comme étant ignorantes en langues étrangères et trop paresseuses de les apprendre. Nous pensons que ce stéréotype doit changer.

L'attitude des britanniques semble être que l'apprentissage d'autres langues n'est pas important en raison du fait que beaucoup de pays parlent déjà l'anglais. Cependant, un énorme 75% de la population mondiale en fait ne parle pas anglais, donc il continue d'être une nécessité pour nous en tant que pays entier de tenter de s'engager dans l'apprentissage d'une langue qui n'est pas notre langue maternelle. Quelle meilleure façon de s'attaquer à ce problème que de susciter un intérêt dans la génération prochaine?

Alors, pour décider comment mieux susciter l'intérêt des enfants dans la langue française, nous avons commencé à rechercher les méthodes d'enseignement courantes, les ressources françaises qui existent encore pour les jeunes francophones, et les raisons pour lesquelles l'enseignement des langues n'est pas si populaire de nos jours.

Pour commencer nous avons lancé un sondage pour trouver les opinions sur le français, et l'enseignement des langues étrangères en générale. Nous avons demandé aux participants de nous dire ce qu'ils ont et n'ont pas aimé pendant leurs carrières scolaires. Les réponses étaient variées – et elles nous ont menées à identifier les préoccupations principales et les souhaits pour l'amélioration de l'apprentissage des langues. Les gens qui ont répondu au sondage avaient entre dix-sept et vingt et un ans. Soixante-quinze pour cent des gens qui ont répondu avaient appris une langue étrangère à l'école primaire, mais pour la plupart c'était seulement pendant les deux dernières années de l'école primaire, c'est-à-dire à l'âge de dix ou douze ans.

Cinquante-six pour cent des gens ont appris le français – et pour nous c'est très important! Les trois professionnels éducatifs nous ont dit que pour assurer le succès des matières dans la classe, le soutien à la maison est très important. Puisque la langue la plus courante est le français, selon les résultats de notre sondage, nous pensons que ça signifie que le français est un bon choix de langue pour l'intégrer dans le programme de classe comme une première langue étrangère.

Notre sondage a aussi révélé que beaucoup de gens pensent que l'enseignement du français aurait été plus utile et intéressant s'ils avaient eu l'occasion de parler avec un natif. Il y avait un sentiment aussi que les gens pensaient que le français à l'école et au collège était trop focalisé sur les examens et ne pas sur les interactions réelles. Nous sommes d'accord avec ces points mais nous nous rendons compte que peut-être ces suggestions ne sont pas pratiques à appliquer dans un système éducatif. Cependant –

selon nos expériences, avoir un natif pour vous enseigner sa langue est beaucoup mieux qu'un professeur qui ne connaît que quelques mots spécifiques.

Alors que le sondage était très utile pour mesurer les sentiments de nos amis et familles envers le français, nous savions qu'il ne serait pas assez fort pour soutenir notre hypothèse. Nous avons donc écrit à la directrice d'éducation à Glasgow, Maureen McKenna, pour obtenir plus de renseignements.

Maureen était très obligeante et a nous a envoyé les documents de Glasgow City Council concernant leurs plans pour mieux intégrer l'enseignement des langues étrangères à Glasgow. Le gouvernement écossais a entrepris de créer un système qui s'appelle « 1 +2 » - un plus deux. L'objet de cette initiative est de créer des conditions pour que tous élèves en Ecosse puissent étudier trois langues – « Un » étant la langue maternelle, et « deux » étant deux autres langues en plus. C'est un bon plan à notre avis, mais aussi nous pensons que sans assez de savoir-faire des natifs dans les écoles primaires, et un programme d'éducation engageant, ce projet tombera en panne – et c'est pour cette raison que nous voulions créer des ressources pour aider dans les classes.

Pour créer des ressources pédagogiques qui fonctionnent ensemble avec le programme d'éducation d'aujourd'hui, dans le système de « Active Learning » ou l'enseignement actif, nous avons décidé de parler aux éducateurs actuels. Nous avons interviewé quelques personnes qui travaillent dans le système éducatif en Ecosse : Une assistante d'éducation, une institutrice et une puéricultrice. Les interviews étaient très utiles pour apprendre ce qui se passe dans les écoles primaires et les crèches aujourd'hui.

Au début, notre idée était d'introduire l'enseignement du français au niveau de la crèche, mais l'interview avec la puéricultrice révélait que cette approche ne serait pas pratique parce que les journées à la crèche ne sont pas assez structurées pour assurer que les enfants atteignent ensemble le même niveau de compréhension – la crèche se concentre plus sur les interactions sociales et les jeux. De plus, la puéricultrice nous a dit qu'il n'y a pas beaucoup de puéricultrices qui savent parler une autre langue, donc nous avons décidé de nous concentrer sur l'enseignement à l'école primaire.

Par conséquent, nous avons interviewé l'institutrice et l'assistante – comme nous nous recherchions des ressources pédagogiques pour les petits. Les deux interviews nous ont montré que, d'après l'assistante et l'institutrice, le français ne fait pas partie du programme scolaire de la même façon que l'anglais ou les maths. L'institutrice a souligné qu'elle pense que les élèves trouvent le français à l'école ennuyant et inutile – et pour ces raisons les élèves ne veulent pas l'apprendre. Elle pensait aussi qu'à cause de l'âge de commencement, les enfants trouve la langue très difficile à apprendre mais aussi, ils ont peur d'échouer ou de faire des erreurs, et par conséquent ils n'apprennent pas la langue.

L'assistante a tiré les mêmes conclusions dans son école maternelle, où les petits sont en train d'apprendre le mandarin. Elle a noté quand même qu'il est facile pour les enfants plus jeunes d'apprendre une autre langue. Armé de ces témoignages, nous

commencions à penser que la méthode la plus efficace pour enseigner aux enfants, c'est de s'assurer que les ressources que nous produisons soient aussi facile à incorporer dans les leçons que l'anglais et les maths. En recherchant les matériaux pédagogiques, nous avons identifié trois façons majeures pour enseigner aux enfants : Les comptines, les histoires et les jeux.

Malheureusement, il n'y avait pas assez de temps pour examiner chacune d'entre elles en détail, mais nous avons décidé de nous concentrer sur les histoires comme le point principale de notre projet, après avoir trouvé un site d'une institutrice en Suisse qui a utilisé une histoire britannique très populaire pour apprendre le français à sa classe, avec grande succès: « Gruffalo ».

Cette histoire, de Julia Donaldson, est un des plus populaires histoires pour enfants de nos jours, et on l'a traduite en plus de vingt langues, y compris le français.

Gruffalo est juste la pointe de l'iceberg. Il existe actuellement des dizaines d'histoires pour enfants, déjà traduites en français. Nous pensons qu'en utilisant une histoire simple et engageante comme « Gruffalo », les jeunes enfants n'auraient pas trop de difficulté d'apprendre le français, à cause des illustrations, de l'histoire et du vocabulaire simple.

Le consensus général de nos recherches est que les ressources et les méthodes utilisées pour enseigner les langues modernes aux enfants ne sont pas suffisamment engageantes.

Pour résoudre ce problème, nous avons construit un plan de cours qui suggère des méthodes alternatives. Notre objectif était d'utiliser « Gruffalo », un livre qui est bien connu et aimé par les enfants britanniques, autour duquel nous avons structuré un cours. Avec l'utilisation d'un tel livre, il y a des personnages que les enfants connaissent déjà et aiment, qui encouragent leur intérêt et leur enthousiasme.

Nous avons tous mis l'accent sur une section. Stéphanie a regardé à l'utilisation du livre dans un cours et le matériel que vous pourriez retirer du livre pour faire partie d'un cours de langue. Amanda a aussi créé les jeux pour aider l'enseignement des mots et phrases simples en français avec les images du livre.

De plus, Fraser a formulé une méthode pour introduire les mathématiques dans la leçon, avec des jeux qui combinent l'apprentissage simultanée de la langue française et de l'arithmétique simple. Les jeux que nous avons créés ne sont pas nécessairement toujours focalisés sur « Gruffalo », bien que le livre ait formé la base de notre plan de cours proposé.

Stephanie s'est concentrée sur l'utilisation du livre dans une classe et elle recommanderait une lecture collective du livre, même quelques pages à la fois, d'abord en anglais, puis en français ou peut-être en française puis en anglais. Les deux ont leurs avantages, la lecture d'abord en anglais signifie que les enfants comprennent le contenu du roman avant de l'entendre dans une autre langue.

Alternativement, une lecture de quelques pages en français peut être plus bénéfique parce que, pour les récompenser de leur attention, ce serait lu en anglais. De cette façon on aurait leur attention pour les pages en français.

Une autre méthode serait une lecture page par page, anglais-français ou français-anglais. Cela maintient la connexion entre les deux langues, afin que les enfants restent engagés dans l'histoire et aussi cela simplifie la distinction entre les deux langues.

En continuant avec le thème « Gruffalo », j'ai pensé à l'idée de construire des feuilles de travail pour les « catégories » différentes des mots français trouvés dans le livre, par exemple, les animaux, les couleurs, à l'extérieur. Les enfants doivent écrire les mots anglais et leurs équivalents français. Ces feuilles de travail seraient bénéfiques parce que ce serait possible pour les enfants de relier visuellement les deux langues, un peu comme un dictionnaire visuel. Voici un petit exemple de ce que j'avais en tête.

En plus, en ayant une peluche cela aiderait à enseigner les parties du corps, comme les yeux, les oreilles, la bouche, le nez, les bras, les jambes, l'estomac et aussi des textures telles que doux, mou, léger et dur. Le raisonnement derrière cette approche particulière est relié aux renseignements que nous avons déduits à partir des documents concernant l'initiative « 1 +2 ». Le document suggère que les ressources sont également pertinentes pour les enfants dans les autres aspects de l'éducation, donc c'est un exemple idéal, car il combine un sujet tel que le corps humain avec la langue française.

Ensuite, nous passons à l'aspect des jeux, premièrement en ce qui concerne la langue. Si le jeu est d'être focalisé sur « Gruffalo » l'idée est de mettre par deux les mots et images avec des cartes flash qui peuvent être collées sur un tableau blanc dans une salle de classe. Les cartes peuvent montrer les animaux et d'autres mots simples du livre avec des images pour aider les enfants à reconnaître les mots.

Autrefois les enfants avaient un temps pour le travail et un temps pour le jeu. Maintenant les deux sont mélangés afin que les enfants apprennent en jouant. Ce modèle s'appelle « Active Learning » ou « l'apprentissage actif ». Par conséquent, cette sorte de jeu utilise la méthode d'apprentissage actif dans la classe, qui combat les problèmes courants de l'apprentissage de français que l'institutrice a souligné.

Pour s'éloigner du livre, vous pouvez utiliser des objets trouvés dans la salle de classe et en donner un à chaque enfant, puis écrire sur le tableau blanc le nom de chaque objet et sa couleur en anglais avec la traduction française. L'enseignant peut alors enseigner aux enfants "j'ai" (I have), puis le nom et la couleur de leur objet, par exemple « J'ai un livre bleu », (I have a blue book).

Les enfants pourraient aussi échanger des objets et utiliser le « Puis-je avoir...? » phrase par exemple « Puis-je avoir le livre bleu? » et également utiliser des expressions telles que «S'il vous plaît», «Merci» et "De rien". Ce donnerait aux enfants la pratique de l'utilisation de la langue par le biais de l'interaction réelle et la conversation.

Il est également important de se concentrer sur les chiffres. Afin d'engager au maximum les enfants dans la langue française en même temps que les maths, nous proposons l'adaptation d'un jeu existant pour intégrer les deux éléments.

Le jeu en question tourne autour de la phrase « J'ai X, qui a Y? », par exemple,

Enfant 1 – « J'ai quatre, qui a quatre moins trois ? »

Enfant 2 – « J'ai un, qui a un plus quatre ? »

Enfant 3 – « J'ai cinq, qui a sept moins trois ? »

Ce jeu est très utile dans une salle de classe pour augmenter le synchronisme des étudiants et exige une attention partagée de la classe pour s'assurer que le jeu peut continuer sans heurts. Il permettra l'amélioration de leurs compétences numériques ainsi que leur compréhension des nombres français, et les mathématiques en français dans un sens plus général.

Afin d'introduire une autre langue plus tôt dans l'éducation, les ressources doivent être claires, visuelles, ludiques et interactives tout en étant instructives afin de maintenir l'intérêt des enfants qui, naturellement, n'ont pas particulièrement une grande capacité de concentration.

Pendant la recherche des idées pour notre projet, nous avons rencontré diverses limitations. Lorsque nous avons commencé nos recherches, nous voulions à l'origine examiner comment l'anglais est enseigné à l'étranger afin de comparer les méthodes pour l'enseignement des langues étrangères en Écosse. Cependant, nous avons constaté que cette information était difficile à trouver et avons finalement décidé de passer notre temps à étudier les méthodes qui sont actuellement en place pour l'enseignement des langues étrangères dans les écoles primaires en Écosse. De cette façon, nous pourrions déterminer la manière d'améliorer l'enseignement des langues comme le français.

En faisant cela, nous avons décidé de créer nos propres comptines ou histoires afin de créer les méthodes pour un apprentissage amusant et engageant. Cependant nous avons finalement décidé ne pas le faire parce que nous ne voulions pas créer des ressources avec des fautes en français. Nous donc avons basé notre plan de cours et nos jeux sur « Gruffalo » parce que ce livre a déjà été traduit en français. Pendant la recherche des livres et comptines, nous avons constaté que le temps nous a limités de nous concentrer sur un livre. Avec plus de temps nous aurions aimé avoir étudié d'autres livres en autant détail afin de fournir un large éventail de ressources.

Nous sommes également conscients que nous ne sommes pas enseignants et nous étions limités par le fait que nous n'avons aucune expérience de l'enseignement sur lequel fonder nos plans de cours ou les jeux. En raison de ça, nous avons essayé d'assurer que notre plan de cours est simple, approprié à notre groupe d'âge d'élèves (4 à 7 ans), et d'assurer que l'apprentissage du français serait amusant et pas ennuyeux ou difficile. De plus, nous avons fait attention d'assurer que notre plan de cours est flexible afin d'être intégré dans une journée scolaire ordinaire et d'assurer que

l'apprentissage d'une langue n'affecterait pas les autres matières dans le programme d'une école.

Comme nous avons progressé dans le travail de notre projet, Maureen McKenna nous a offert l'occasion d'aller dans une école primaire pour évaluer notre plan de cours. Cependant, en raison des contraintes de temps imposées sur notre projet et les horaires chargés des professeurs, nous n'étions pas capables de le faire. Malgré cette déception, nous avons envoyé notre plan de cours à Maureen McKenna qui l'a transmis à un professeur de français afin que nous puissions recevoir des commentaires sur nos idées et voir si elles seraient réalisables dans un environnement scolaire réel. Nous espérons, finalement, que nous serons capables de visiter une école primaire pour voir notre plan de cours en action. Stephanie a écrit un blog pour SCILT (Le centre national pour les langues en Écosse) si vous voulez en savoir plus.

Lorsque nous avons commencé notre projet notre objectif idéal était de développer nos idées afin d'améliorer la manière dont laquelle le français est enseigné dans les écoles primaires en Écosse. Les documents de « 1 +2 » affirment que

« En s'engageant avec un monde global les jeunes en Écosse auraient besoin de plus en plus la capacité à communiquer dans plus d'une langue.» Cependant « il y a eu une baisse significative et inquiétante au cours de la dernière décennie dans le nombre des étudiants qui choisissent de continuer d'étudier une langue étrangère au niveau de qualification de SQA. » Basé sur nos résultats nous voulions créer des méthodes d'enseignement qui sont amusantes et engageantes afin de rendre l'apprentissage d'une langue amusant pour les jeunes enfants. Cette idée est renforcée par les documents de « 1+2 » qui affirment que "les meilleures leçons comprennent une variété d'approches telles que les chansons, les jeux, enseignement direct et les activités en groupe".

Nous avons décidé de créer ce plan de cours et les jeux avec l'espoir que nous pourrions tester leur faisabilité dans une salle de classe. À long terme nous espérons que dans l'avenir proche des méthodes similaires à nos idées seront mis en œuvre dans les salles de classe à travers l'Écosse – cependant, nous sommes conscients que nous n'avons pas le pouvoir d'imposer des changements dans le programme scolaire écossais et nous sommes également conscients qu'il faut du temps pour les changements telles que les méthodes que nous avons proposées de mettre en œuvre.

À long terme, nous espérons que nos idées puissent être transmises à ceux qui ont plus d'autorité afin que nos idées puissent avoir un impact sur l'enseignement des langues modernes en Écosse. Grâce à notre lecture des documents de « 1+2 », nous avons découvert que certains enseignants ne se sentent pas confiants d'enseigner les langues étrangères et certains ne veulent pas enseigner malgré leur formation". Le fait que les enseignants restent réticents à enseigner une langue étrangère est un énorme obstacle à notre désir d'enflammer l'enthousiasme dans les jeunes enfants. Selon nous, chaque enseignant devrait recevoir une formation appropriée dans l'enseignement d'une langue étrangère afin qu'ils se sentent confiants et confortables dans leur enseignement.



Cependant, nous sommes conscients que la formation des enseignants coûte du temps et de l'argent et finalement c'est une décision qui doit être prise par le gouvernement.

Nos recherches ont aussi souligné l'importance des assistants en langues étrangères pour l'enseignement des langues aux jeunes enfants tandis que les documents disent "les enseignants écossais aussi peuvent être soutenu par des personnes de langue maternelle, ou par celles qui parlent la langue couramment, qu'elles soient étrangères ou déjà vivent et travaillent dans les communautés en Écosse. Notre conviction que les assistants de langue maternelle sont importants pour l'apprentissage des jeunes élèves est limitée par le fait que le gouvernement n'est pas actuellement prêt à fournir un financement pour ces assistants en langues étrangères. Nous espérons que cela peut être corrigé dans l'avenir proche afin que les enfants écossais puissent recevoir la meilleure éducation possible.

Le financement est un obstacle majeur dans l'apprentissage des langues étrangères. Les documents de « 1+2 » disent que "il y a des préoccupations que certains enfants du primaire n'aient pas accès à une langue supplémentaire en raison d'un manque de recrutement ou de formation, ou des problèmes de financement" et c'est évident qu'on devrait répondre à ces questions si on veut améliorer l'état actuel de l'apprentissage des langues en Écosse.

En conclusion, nous espérons que grâce à notre recherche et les idées que nous avons créées, que nous serons capables d'attirer l'attention aux améliorations qui doivent être faites dans le système d'éducation en Écosse. Dans une future proche, nous espérons qu'il y aura des changements dans la manière dont les langues étrangères sont enseignées en Écosse afin d'encourager la prochaine génération à participer à l'apprentissage des langues.